

La boîte

Quand la porte s'ouvrit avec un bruit de dents crissantes, je sortis de la voiture et j'aperçus plusieurs immeubles avec une façade colorée de rouge, orange, jaune. Ca devrait être la fin d'après-midi car les lumières allumées éclairaient déjà les appartements. J'étais seule sur le parking, la rue était silencieuse. Mon père était encore dans la voiture, il fumait une cigarette en consultant ses mails. Moi je respirais enfin l'air de la ville. Je n'ai pas vu le temps passer durant le voyage. Je repensais à ma vie d'avant, aux choses merveilleuses que j'avais vécues comme aux plus mauvaises, le décès de ma mère avait été tragique et inattendu. Mais ce jour-là était comme un retour à la case départ .

J'étais très heureuse. Ce changement allait me faire du bien, même si j'étais triste d'avoir quitté mes amis de là-bas. Comme je le disais, j'étais seule. Il n'y avait personne. Mais je sentais une présence sur ce parking. Soudain, j'entendis une personne chuchoter mon prénom. Cette voix m'était familière, mais je n'arrivais pas à l'identifier. Je ne me sentis pas bien. Vraiment pas bien. Je vis une femme, une jeune femme derrière un immense arbre feuillu. Elle avait les cheveux longs comme les miens, elle avait un regard perçant et les traits crispés. Elle portait dans ses mains une boîte, où était dessiné un œil blanc sur fond noir. Je trouvais cette dame étrange, mais l'ignorai, priant pour que mon père vienne me chercher. Décidément, ce changement dans ma vie ne commençait pas très bien.

Mon père m'appelait, mais je ne savais pas d'où venait la voix, je ne voulais pas bouger de peur que la femme ne fasse du mal. Des pensées se bousculèrent dans ma tête, j'avais chaud, mes paupières étaient lourdes. Noir. C'était noir.

Lorsque j'ouvris les yeux, aveuglée par la lumière je les refermais aussitôt. Quelqu'un me secoua pour tenter de me réveiller mais je ne voulais pas ouvrir les yeux. Une voix inconnue annonça : « Ne vous inquiétez pas, elle est vivante ». J'ouvris enfin les yeux et je vis mon père et un homme en blouse blanche, un médecin sûrement. Mais je ne voyais plus la femme. J'avais mal au crâne et le docteur déclara que c'était à cause d'une déshydratation. Enfin le docteur et mon père sortirent dans le couloir pour me laisser seule. Une dame arriva. C'était elle. Elle ne prêta pas attention à moi et posa sur ma table un jus de fruits et une boîte noire avec un œil blanc sur le couvercle. Elle jeta un coup d'œil à la pièce à laquelle je n'avais même pas fait attention, puis elle partit. Je pris la boîte sur mes genoux, l'observai attentivement, l'ouvris et vue une ancienne photo où était représentée ma mère avec de long cheveux comme les miens, le regard perçant et les traits crispés.